

MANIFESTE DE LA NOUVELLE FIARI

Le 25 juillet 1938, au Mexique, un manifeste d'analyses et de propositions toujours d'actualité a été rédigé et diffusé par trois grands révolutionnaires: Léon Trotski, André Breton et Diego Rivera. La FIARI (Fédération Internationale de l'Art Révolutionnaire Indépendant) fut fondée.

Aujourd'hui, 83 ans plus tard, nous voyons la nécessité de refonder le collectif international, car la lutte entreprise par les créateurs de la FIARI doit être mise en œuvre et renouvelée en ce moment grave où la crise du capitalisme s'exprime aussi bien dans une crise des arts que de la culture en général.

La FIARI a eu une vie éphémère car un an après sa fondation la Seconde Guerre Mondiale a éclaté et deux ans plus tard Trotsky a été assassiné. En 1938, le stalinisme et le nazisme imposaient la persécution des arts avec autoritarisme et dirigisme culturel. La nouvelle FIARI, à laquelle nous donnons maintenant vie, veut construire des barrières et des tranchées contre la menace qui plane dans diverses parties du monde, avec l'avancée de l'extrême droite.

Au Brésil, des forces intolérantes qui semblaient appartenir au passé, sont revenues sur le devant de la scène au niveau politique depuis la moitié de la décennie 2010, et avec des gesticulations pathétiques dignes de la pire période de la peste brune, la maladie politique contagieuse et infectieuse que l'on croyait éteinte à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. En Europe, et ailleurs dans le monde, ce même virus semble se développer de manière chronique. Partout dans le monde, on assiste à la montée des partis d'extrême droite et aux actes d'intolérance, de racisme, de barbarie, perpétrés par des individus et des groupes.

La menace contre la démocratie est répandue dans diverses parties du monde, avec des projets visant le nationalisme xénophobe, le faux moralisme religieux, l'économie néolibérale et capitaliste, basés sur la coutume, l'éducation et la pratique culturelle aliénante et réactionnaire.



FIARI

Fédération Internationale des
Artistes Révolutionnaires et Indépendants

Des groupes d'extrême droite s'organisent en dominant les médias, les réseaux sociaux, les églises, les espaces de pouvoir, pratiquant le prosélytisme rétrograde. Utilisant des ressources infâmes telles que les mensonges, les soi-disant «fake news», et le révisionnisme historique – y compris en ce qui concerne l'histoire des arts, et surtout l'histoire de la musique – ces groupes nous menacent. Mais contrairement à ce qui s'est passé en 1938 alors que le fascisme était en hausse, on assiste en 2021 à une augmentation des forces de résistance contre l'injustice sociale et l'oppression du capitalisme, comme en témoignent les mobilisations et les rébellions actuelles dans diverses parties du monde.

En défendant la liberté de création, nous n'entendons aucunement justifier l'indifférentisme politique et il est loin de notre pensée de vouloir ressusciter un soi-disant art «pur» qui d'ordinaire sert les buts plus qu'impurs de la réaction. Non, nous avons une trop haute idée de la fonction de l'art pour lui refuser une influence sur le sort de la société. Nous estimons que la tâche suprême de l'art à notre époque est de participer consciemment et activement à la préparation de la révolution. Cependant, la personne que fait de l'art ne peut embrasser la lutte émancipatrice, que si elle s'est pénétrée subjectivement de son contenu social et individuel, que si elle en a fait passer le sens et le drame dans ses nerfs et que si elle cherche librement à donner une incarnation artistique à son monde intérieur.

L'impérialisme, le négationnisme, la xénophobie, le patriarcat, l'intolérance et le fanatisme sont quelques-uns des manifestations des forces de l'extrême droite qui menacent la paix, la liberté, l'autodétermination des peuples mais aussi l'art et les biens culturels de l'humanité. Notre répudiation s'étend au geste odieux de la destruction d'une œuvre d'art, aux guerres et aux crimes qui y sont commis: aujourd'hui, la destruction délibérée d'un bien ou d'un patrimoine culturel pendant une guerre est considérée comme un simple «crime de guerre». Nous défendons la thèse et la proposition que ce type d'action commence à être qualifié, par la Cour Pénale Internationale, de «crime contre l'humanité». Cela mettra davantage l'accent sur la gravité des actes contre les biens culturels, car il s'agit d'actes réellement préjudiciables qui portent directement atteinte à l'essence de la dignité de la personne humaine.



FIARI

Fédération Internationale des
Artistes Révolutionnaires et Indépendants

Le luxe, la consommation et l'ostentation que l'univers bourgeois a copiés de l'aristocratie constituent une autre menace pour la liberté dans la création artistique. Le profit débridé, traité comme la logique du progrès, doit être répudié. Les intérêts marchands de l'idéologie capitaliste, qui se révèlent dans le consumérisme, provoquent la dégradation des relations sociales qui, à leur tour, compromettent le processus de réalisation de l'art et l'intérêt pour des propositions artistiques nouvelles et révolutionnaires. La réalisation du profit, désespérément recherchée par les propriétaires des moyens de production, provoque l'aliénation et l'onomanie du consommateur. Ainsi, le superflu, le banal, le simple et la médiocrité, présents dans la culture de masse imposée par l'industrie de la culture avec un marketing de fort pouvoir de persuasion, occupent pleinement la place de la satisfaction réelle des besoins.

La posture utilitariste dans la société capitaliste détermine que ce qui ne génère pas de profit est inutile pour le capital et donc totalement superflu. Le capital n'a aucun intérêt à éradiquer les causes de la souffrance humaine, de même les impacts environnementaux sont toujours difficiles à éviter et à combattre car les grands groupes économiques y gagnent beaucoup et comme le coût de l'écologie est trop important pour eux, ils préfèrent un marketing de «greenwashing».

Dans ce même scénario, ce n'est pas seulement la planète qui est vilipendée, exploitée et détruite: le bien-être, la vie humaine, les cultures ancestrales autochtones et la vie de toutes les espèces sont menacées. En ce moment de pandémie, où un virus décime des millions d'êtres humains, la science avance rapidement et, avec elle, l'industrie pharmaceutique. Il est temps que notre combat revienne à la lutte pour une levée des brevets sur les vaccins contre le Covid-19, afin que le vaccin devienne accessible à toute l'humanité dans les plus brefs délais.

La nouvelle FIARI recherche une alliance mondiale d'artistes qui se distinguent par leur indépendance, qui se soucient de la vie, la liberté d'expression et de la création artistique, de la protection des cultures autochtones ancestrales, la protection de la biosphère terrestre, la lutte contre tous les types de contrôle et de barrières à l'art et à la culture, ainsi que de toute forme d'autoritarisme et de dirigisme.

Nous voyons la menace permanente du capitalisme, de la loi du marché et de l'industrie culturelle qui cherchent à réduire l'art à un simple serviteur du capital. Mais en répudiant le capitalisme liberticide et en prenant position pour un projet qui défend la liberté individuelle comme valeur fondamentale fondée sur une organisation d'entraide collective, nous répudierons également tout projet autoritaire.

Il y a un besoin urgent pour les travailleurs et travailleuses progressistes du domaine artistique qui s'identifient au concept d'indépendance politique de la classe ouvrière, de se regrouper dans une organisation internationaliste.

Aujourd'hui encore le statut d'artiste est peu reconnu de par le monde, et souvent associé à un travailleur indépendant, avec une prise de risques qui le met en position de fragilité. Cela a été mis en évidence durant la crise du COVID-19.

Les contradictions de la lutte des classes sont largement ouvertes dans le monde. L'idéologie de la classe dirigeante avance sur les artistes, et pas seulement sur les œuvres d'art, essayant de massacrer l'intégrité intellectuelle, émotionnelle et créative.

A la recherche de l'émancipation de l'humanité et de la protection de la planète Terre, nous reconnaissons que l'art est un enjeu stratégique dans ce domaine. Ces objectifs ne peuvent être atteints qu'avec notre organisation révolutionnaire et internationaliste, pratiquant et prônant l'art nécessaire: un art qui ne se contente pas de variations dans des modèles tout faits, mais qui s'efforce de donner une expression aux besoins intérieurs de l'humanité d'aujourd'hui. La révolution est le processus continu et vivant qui doit être présent dans toute manifestation artistique.

Les thèses de la FIARI sont toujours d'actualité. Nous devons les mettre à jour car il y a aujourd'hui un grand nombre de jeunes qui recherchent l'art comme moyen d'expression, et non comme une simple chose amusante et décorative. Les nouvelles générations identifieront la production artistique comme un moyen de s'engager dans le sentiment et la pensée de leur temps et de leur histoire. Aujourd'hui, faisant écho aux idées de la FIARI, nous proposons des outils aux artistes organisés pour qu'ils se reconnaissent comme des travailleurs qui, même avec leurs spécificités, ont les mêmes problèmes que tous les autres travailleurs.

L'indépendance et l'engagement face aux problèmes de l'humanité sont des conditions essentielles au processus de création artistique dans lequel l'imaginaire n'est pas lié à des contraintes et des formules.

Les ennemis de l'art révolutionnaire rôdent. Les avancées technologiques, notamment la robotique, tendent à conduire à la disparition de plusieurs métiers, permettant de réduire le temps de travail humain.

Le temps consacré aux loisirs devrait être plus important dans un avenir proche. Par conséquent, il est nécessaire de faire des efforts pour que les technologies modernes soient démocratisées, accessibles également dans les pays pauvres. Dans ce contexte, nous avons inscrit à l'ordre du jour de notre lutte la pratique artistique et éducative qui recherche la solidarité entre les peuples, rejetant le travail des enfants et exigeant une réduction du temps de travail là où cette réalisation de la société ne s'est pas encore matérialisée.

Alors que nous défendons une révolution dans les arts, nous devons aussi prôner une révolution éducative qui garantit le développement de la sensibilité humaniste chez les nouvelles générations. Cela ne sera possible qu'avec l'introduction des arts dans les programmes scolaires, dès la maternelle.

L'école a servi à produire et à éduquer les consommateurs plutôt qu'à éduquer les citoyens. L'avancée de l'extrême droite dans les sphères du pouvoir tend à aggraver ce problème. L'imagination, la capacité de critique et de choix ont été rabougries. Les moyens de loisirs, de divertissement, d'art vulgarisé, d'art faux, offerts par l'industrie de la culture, ont abruti les populations.

L'éducation s'est toujours préoccupée de la formation de l'individu au travail: désormais, elle devra aussi se préoccuper de la formation de l'individu au loisir.

Le but de ce manifeste est de trouver un terrain pour rassembler tous les défenseurs révolutionnaires de l'art, pour servir la révolution par les méthodes de l'art, et pour défendre la liberté de l'art elle-même contre les usurpateurs du pouvoir. Des milliers et des milliers de penseurs et d'artistes isolé(e)s, dont les voix sont couvertes par le tumulte haineux des faussaires enrégimentés, sont actuellement dispersé(e)s



FIARI

Fédération Internationale des
Artistes Révolutionnaires et Indépendants

dans le monde. De nombreuses petites actions locales tentent de rassembler autour d'elles des forces jeunes, qui recherchent de nouvelles voies.

Les arts révolutionnaires indépendants doivent s'unir dans la lutte contre les persécutions réactionnaires et proclamer haut et fort leur droit d'exister. Une telle union est l'objectif de la Fédération Internationale de l'Art Révolutionnaire Indépendant (FIARI) que nous jugeons nécessaire de recréer.

Nous n'avons absolument aucune intention d'imposer chacune des idées contenues dans ce manifeste, que nous ne considérons nous-mêmes qu'un premier pas sur la nouvelle voie. A tous les représentants de l'art, à tous ses amis et supporters qui ne peuvent manquer de comprendre la nécessité de ce manifeste, nous vous demandons d'élever la voix immédiatement. Nous adressons le même appel à toutes les publications indépendantes humanistes qui sont prêtes à participer à la création de la Fédération Internationale et à examiner ses missions et ses modalités d'action.

Lorsque les premiers contacts internationaux auront été établis par la presse, la correspondance, les réseaux sociaux, nous procéderons à l'organisation de modestes congrès locaux et nationaux, d'expositions, de concerts, de publications. Dans la prochaine étape, nous devons nous réunir dans un congrès mondial qui consacrerait officiellement la refondation de la Fédération Internationale.

Ce que nous voulons:

- l'indépendance de l'art pour la révolution, et la révolution pour la libération définitive de l'art;
- Une culture libérée de l'oppression et de la surveillance;
- Une éducation libre des règles du marché et de la surveillance, porteuse d'idées;
- Le rejet de la logique du capitalisme de surveillance;
- Le refus de soumission au marché;
- La répudiation de la culture dominante de surveillance;
- La répudiation du profit comme logique de progrès;



FIARI

Fédération Internationale des
Artistes Révolutionnaires et Indépendants

- La répudiation des violences contre les minorités et groupes identitaires.
- L'art et la culture libres, indépendants et pluriels;
- Une dimension rituelle de l'art, qui inclut la guérison, l'esthétique et tous les aspects magiques et mythiques;
- Une épistémologie qui inclut l'art et la science, et qui s'étend aux dimensions du savoir ancestral des peuples originels;
- La libération totale, par un art rebelle;
- La catégorisation comme «crimes contre l'humanité» pour les actions de destruction délibérée des biens et du patrimoine culturels;
- La rupture des brevets sur les fournitures vaccinaux contre le covid-19 maintenant, et chaque fois que l'humanité est menacée par de nouvelles pandémies.

31/07/2021

Jorge ANTUNES

Josep Manuel BERENGUER

Paloma CARVALHO SANTOS

Luca FORCUCCI

Manuel Rocha ITURBIDE

Roberto RUTIGLIANO

Vladimir SAFATLE

Daiara TUKANO

Gerson VALLE

Gabriel VALVERDE

Françoise VANHECKE



FIARI

Fédération Internationale des
Artistes Révolutionnaires et Indépendants